



Jésuites & Co

SUIVRE LE CHRIST | S'ENGAGER | SERVIR



Les *Exercices spirituels* de saint Ignace de Loyola : un chemin pour tous

UNE JOURNÉE AVEC
SÉBASTIEN MAJCHRZAK SJ

VIVRE LE JUBILÉ
DES JEUNES AVEC MAGIS

LE SYNODE,
DE ROME À NAMUR

SOMMAIRE * **Jésuites & Co** * n° 2025 - 1

4. UNE JOURNÉE AVEC
Sébastien Majchrzak sj

7. LE JOUR OÙ...
Les jésuites fondent
la dévotion au Sacré-Cœur

8. ÉCHOS DE LA PROVINCE

11. DOSSIER
Les Exercices spirituels :
un chemin pour tous

18. AVEC IGNACE
L'amour se met
dans les actes

21-22. PORTRAIT
Romain Subtil sj
Agnès Mannoorettonil

22. EN MISSION
Jésuites au Liban

29. CHRONIQUE
Obsolescence programmée

30. EN DIALOGUE
Le synode, de Rome
à Namur

32. AGENDA

34. SÉLECTION CULTURELLE



Jésuites & Co est le magazine de la Province d'Europe occidentale francophone. Il invite à suivre le Christ, s'engager et servir à la manière des jésuites. Abonnez-vous gratuitement : transmettez vos coordonnées postale et électronique à communicationrevue@jesuites.com

Pour connaître l'actualité et les propositions des jésuites, inscrivez-vous à la lettre électronique bimensuelle et suivez-nous sur les réseaux sociaux jesuites.com/newsletter

jesuites_EOF



Merci de vos soutiens !

De nombreux lecteurs de *Jésuites & Co* participent à la mission de la Compagnie de Jésus par des dons, leur temps ou leur prière. Vous aussi, vous êtes intéressé par les différents projets à soutenir ? N'hésitez pas à nous contacter au + 33 (0)1 81 51 40 27 ou à dons@jesuites.com. Plus d'informations et don en ligne sur jesuites.com/don

France : Chèque à l'ordre de « Compagnie de Jésus » à : Bureau du développement, 42 bis, rue de Grenelle – 75007 Paris
Virement avec la mention « Don Jésuites & Co », BIC CMCIFRPP – IBAN FR76 3006 6100 4100 02 02 1330 129

Belgique et Luxembourg : Mercurian – BIC : GEBABEBB – IBAN : BE27 2100 9069 7173, avec la mention « Don Jésuites & Co »

ÉDITEUR DE LA PUBLICATION : Province d'Europe occidentale francophone - **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** Grégoire Le Bel sj - **RÉDACTEUR EN CHEF :** Anne Keller - **RELECTURE :** Christian Mellon sj - **COMITÉ DE RÉDACTION :** Pierre Alexandre Collomb sj, Olivier Dewavrin sj, Tommy Scholtes sj - **RESPONSABLE ÉDITORIALE :** Marie-Hélène Massuelle - **MISE EN PAGE, SUIVI DE FABRICATION :** [agencescoopcommunication](https://agencescoopcommunication.com) - **IMPRIMERIE :** Imprimerie Léonce Deprez, Zone Industrielle, 62620 Ruitz.
CONCEPTION GRAPHIQUE : Bayard Service - **PROTECTION DE VOS DONNÉES :** Conformément à notre politique de gestion des données, vos informations personnelles sont utilisées pour l'envoi de *Jésuites & Co* et peuvent être utilisées à des fins de prospection caritative. Vous pouvez à tout moment demander la rectification, la consultation ou la suppression de vos données personnelles ainsi que la suppression de votre abonnement, en vous adressant à communicationrevue@jesuites.com ou par voie postale à *Jésuites & Co*, 42 bis, rue de Grenelle – 75007 Paris.

Jésuites & Co 2025 - 1 (février/mai 2025) – ISSN en cours d'attribution
Dépôt légal 1^{er} trimestre 2025.

PHOTO DE COUVERTURE : Le P. Xavier Léonard sj accompagne les *Exercices spirituels* dans la vie ordinaire (EVO) à la Maison Magis. ©Lilian Cazabet



ÉDITORIAL

Thierry Dobbelstein sj

Provincial d'Europe occidentale francophone (EOF)

Dites « Jésuites & Co » !

Pendant huit années, notre revue a porté le doux nom d'« *Échos jésuites* ». Même si certains fidèles lecteurs continuaient à parler de « *Jésuites* », en écho tenace à la revue des jésuites de France. Plus au Nord, j'entendais certains de mes compatriotes parler des « *Échos* » ; dans leur cas, c'était la revue des jésuites de Belgique méridionale et du Luxembourg qui venait à leur mémoire. Peu importe le nom : la revue était lue, parfois goulûment, pour se nourrir des dernières nouvelles des jésuites francophones d'Europe occidentale. Et c'était en général de bonnes nouvelles, qui apportaient saveur et goût.

Et voici que nous bousculons une fois encore les habitudes de nos lecteurs les plus fidèles. Ne dites plus « *Jésuites* », « *Échos* », « *Échos jésuites* » ; dites simplement : « *Jésuites & Co* ». Ce nom résonne autrement. On a bousculé et mélangé les sons. Ils laissent entendre que les jésuites ne sont plus jamais seuls : les jésuites se définissent comme des collaborateurs de la mission du Christ. Ils ne sont pas propriétaires de la mission ; ils la partagent avec d'autres. Les jésuites sont en bonne compagnie car ils œuvrent et se dépensent avec de nombreuses femmes et de nombreux hommes qui contribuent à réconcilier toutes choses : des femmes et des hommes qui rament à contre-courant des polarisations, des populismes et des *fake-news*, qui refusent les découragements, car tous se laissent inspirer par l'Évangile.

Un nouveau nom, un nouveau format, plus aéré, avec de larges visuels et de nouvelles rubriques : le magazine inaugure notamment des pages « Une journée avec un jésuite », qui le suivent dans sa vie de communauté, de prière et en mission avec d'autres, une page « Le jour où », récit d'un moment de l'histoire de la Compagnie de Jésus, ou encore « Avec Ignace », double-page cherchant à donner le goût de la spiritualité ignatienne.

Je vous souhaite une bonne lecture. Puisse-t-elle continuer à vous encourager et à vous inspirer, car elle parle aussi de vos engagements et de vos convictions. Après avoir lu, n'hésitez pas à partager, à distribuer : offrez le magazine ou laissez-le tout simplement là où d'autres pourront le lire après vous. ●



Sébastien Majchrzak sj

À Bruxelles, accompagner les jeunes

Arrivé au sein de la communauté Saint-Michel à Bruxelles en septembre 2024, Sébastien Majchrzak, jésuite en formation, nous emmène dans sa journée et ses missions au service des jeunes.

7h - La journée démarre par la prière

Sébastien se recueille face à une icône en s'appuyant sur un texte de l'Évangile. « *C'est comme renouveler une promesse, c'est ce qui donne sens à mon engagement de jésuite* ».



7h

10h - En classe !

Pour remplacer un enseignant, Sébastien donne un cours de religion à des Rhétos (équivalent de la Terminale) au collège Saint-Michel. « *J'essaie de poser des questions qui les rejoignent afin qu'ils s'approprient cet apprentissage. En ce moment, on travaille sur la notion de liberté en utilisant la parabole du fils prodigue* ».



10h

12h45 - À table

La communauté jésuite se réunit pour le repas. Un temps de partage inter-générationnel important pour le jeune régent¹ : « *C'est un moment où nous faisons communauté* ».

...



15h30

... 14h30 - Après-midi studieux

Passionné d'image, Sébastien conçoit des visuels pour la communication du réseau Magis à Bruxelles dont il est responsable.
« À travers ce travail de promotion, j'essaie de donner aux jeunes le goût de nos activités et qu'ils puissent ensuite y trouver du Magis, c'est-à-dire le désir de faire un pas de plus ». ...



14h30



12h45



Biographie



1994

Naissance à Bordeaux

2017-2019

Noviciat de la Compagnie de Jésus à Lyon

2019-2024

Études de théologie et de philosophie aux Facultés Loyola Paris

2020-2023

Responsable régional du Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ) pour l'Île-de-France

2022-2023

Membre de l'équipe de l'aumônerie de la maison médicale Jeanne Garnier auprès de patients en fin de vie

2024

Effectue sa régence¹ au sein de la communauté Saint-Michel à Bruxelles

¹ La régence est une étape dans la formation du jésuite qui dure deux à trois ans, au cours de laquelle il travaille à temps plein dans une institution de la Compagnie.

... 15h30 - Visite aux étudiants

Direction le kot Inigo, la colocation proposée par les jésuites à Bruxelles, pour un temps d'approfondissement spirituel. « *En tant que jésuite, c'est là que je peux partager nos outils pour discerner. On leur transmet le meilleur de notre spiritualité* ».

19h - Réunion d'équipe

Avec quatre jeunes et deux autres religieux, Sébastien passe en revue l'actualité du réseau Magis : les soirées mensuelles *God by Night*, un programme de formation pour explorer des questions théologiques, et les EVO (*Exercices spirituels dans la Vie Ordinaire*). « *Cela me nourrit de permettre à des personnes de renouer avec la foi par une formation et de les aider à formuler les bonnes questions pour avancer sur leur chemin* ».



21h

21h - Départ pour la maraude

Cette activité phare de Magis Bruxelles permet d'aller à la rencontre des plus démunis. « *Le café chaud est un prétexte pour les écouter. Ils nous invitent dans leur histoire. On fait l'expérience que donner, c'est recevoir* ».

Recueilli par Lucile de La Reberdière
(Service communication de la Province EOF) - Photos de Corentin Capelle



21h

La communauté jésuite Saint-Michel

Située à Etterbeek (Bruxelles), la communauté compte 20 jésuites, impliqués dans des apostolats variés à l'église Saint-Jean Berchmans, au Forum Saint-Michel, au sein des collèges Saint-Michel et Matteo Ricci, à la Société de Bollandistes, à Magis Bruxelles, au JRS Belgique, au sein des comités de rédaction de revues ou au CRIABD (Centre religieux d'information et d'analyse de la BD, association fondée par le Frère Roland Francart sj en 1985). Ils sont présents dans des services diocésains, dans l'accompagnement d'équipes CVX et Notre-Dame ou des mouvements de jeunesse. « *La communauté se prépare à des travaux imminents pour adapter son habitat dans un souci de convivialité et d'écologie* », explique le P. Franck Janin sj, supérieur de la communauté Saint-Michel.



Les jésuites fondent la dévotion au Sacré-Cœur

Fin février 1675, il y a tout juste 350 ans, un jésuite de Lyon, Claude La Colombière, est envoyé à Paray-le-Monial pour être confesseur des sœurs de la Visitation.

Assez vite, il rencontre Marguerite-Marie Alacoque, une jeune visitandine qui vit les grandes apparitions du Cœur de Jésus. Si les sœurs responsables, prieure et maîtresse des novices, se posent des questions quant à l'équilibre mental et spirituel de leur sœur, Claude la rassure et la confirme immédiatement. Non pas qu'il ait bénéficié de grâces particulières ou spéciales, mais c'est à la lumière des *Exercices spirituels* et de son expérience récente de la grande retraite des trente jours¹ lors de son Troisième An² qu'il vient d'achever qu'il a pu mener un discernement assuré. En cette fin du XVII^e siècle, Claude La Colombière allait donc devenir celui qui sera appelé « l'apôtre de la confiance » et « l'apôtre du Cœur de Jésus » : grâce à son discernement, l'expérience spirituelle déterminante de la jeune visitandine sera validée ; ses notes spirituelles, découvertes après sa mort, feront connaître et diffuseront les appels et les demandes du Seigneur passés par sainte Marguerite-Marie.

Consécration de la Compagnie de Jésus au Sacré-Cœur

En 2024, deux événements majeurs ont honoré cette dynamique : la

venue en pèlerin à Paray-le-Monial du Supérieur général de la Compagnie de Jésus, le P. Arturo Sosa sj, renouvelant dans la chapelle des Apparitions la consécration de toute la Compagnie au Cœur de Jésus, le 22 septembre. Puis, un mois plus tard, la publication de l'encyclique *Dilexit nos*, document majeur dans lequel le pape François rappelle à toute l'Église l'importance fondamentale du Cœur de Jésus. Et il le fait en relevant précisément le lien intrinsèque qui existe entre spiritualité ignatienne et spiritualité du Cœur : « Il est

important de noter comment, dans la spiritualité de La Colombière, se trouve une belle synthèse entre la riche et magnifique expérience spirituelle de sainte Marguerite-Marie et la contemplation très concrète des Exercices ignatiens » (Dilexit nos, n° 128). Méconnu de bien des personnes aujourd'hui, ce lien donne une belle occasion de redécouvrir ou approfondir une riche histoire spirituelle qui est à destination de tous, pour le bien de tous. Profitons de cette conjonction providentielle d'événements et d'anniversaires pour venir à notre tour boire à la source et redécouvrir dans le Cœur de Jésus « la seule clé d'avenir ».³ ●



¹ Parcours complet des *Exercices spirituels*.

² Temps d'écoute de Dieu et du monde vécu par les jésuites après une quinzaine d'années de vie religieuse.

³ Selon la formule du Vatican dans un message aux évêques de France en 2024.

Xavier Jahan sj, chapelain de la chapelle Saint-Claude La Colombière (Paray-le-Monial)

Mosaïque du Sacré-Cœur de Jésus, chapelle jésuite Saint-Claude La Colombière à Paray-le-Monial. Marguerite-Marie Alacoque est à la droite de la Vierge Marie et Claude La Colombière est à la gauche de François de Sales (lui-même à côté de Jésus).

Collège Loyola Marseille : les inscriptions sont ouvertes !

Les bâtiments du 16^e établissement scolaire jésuite en France sont sortis de terre dans les quartiers Nord de Marseille ! Projet innovant et ambitieux, le collège Loyola accueillera à terme 500 élèves de la 6^e à la 3^e (11-15 ans), avec quatre classes par niveau. La proposition éducative s'appuiera sur les ressources de la pédagogie jésuite et articulera le développement personnel de chaque



jeune et une dynamique collective qui soutient et entraîne vers le meilleur. Le chantier comme la construction finale répondent aux enjeux environnementaux et sont labellisés Bâtiment durable méditerranéen. Les inscriptions pour les

deux premières classes de 6^e de la rentrée 2025 sont ouvertes ! Une trentaine de parents ont déjà fait le choix de la confiance en l'avenir et d'offrir à leur enfant une éducation de qualité dans un environnement porteur. ●

Ordnation presbytérale de Martin Rondelet sj

Martin Rondelet sj a été ordonné prêtre le samedi 22 février 2025 en l'église Saint-Jean Berchmans à Bruxelles, par Mgr Luc Terlinden, archevêque de Malines-Bruxelles, à l'occasion d'une belle et priante célébration. ●



Devenez bénévole à l'école de fraternité inspirée de *Fratelli tutti*

À Lille, face au nombre croissant de jeunes étrangers se déclarant mineurs et se retrouvant sans accès au logement ni à l'éducation dans l'attente de la réponse à leur demande de prise en charge, le P. Vincent Lascève sj a initié une école associative, *Ensemble pour apprendre 59*. Elle propose des cours de français et de mathématiques le matin, ainsi que des activités interculturelles une fois par semaine. Des étudiants de l'ICAM de Lille viennent en soutien à cette initiative, contribuant à l'intégration de ces jeunes. L'association recherche des bénévoles !
ecoledelafraternite@gmail.com ●

Une video qui montre qui sont (vraiment) les jésuites

Pas facile de faire tenir dans quelques minutes une histoire de 450 ans ! Combien plus quand cette identité est multiple et liée à des contextes très variés. Challenge réussi avec « Paroles de jésuites – À la découverte de la Compagnie de Jésus ». Dans cette courte vidéo, six jésuites présentent la Compagnie de Jésus de l'intérieur et expriment ce qui fait son identité. À tour de rôle, ils abordent les origines historiques, la diversité de leurs parcours, le sens de leur engagement et

partagent la source de leur action : les *Exercices spirituels*. On découvre la richesse de la pédagogie jésuite mise en œuvre dans les établissements scolaires. ●



Messe d'éveil d'un nouvel orgue

L'établissement scolaire parisien Saint-Louis de Gonzague a inauguré son nouvel orgue, construit par la manufacture Koenig, le 15 décembre lors d'une messe d'éveil célébrée par le P. Noël Couchouron sj, aumônier de Franklin et lui-même organiste. Thomas Ospital, titulaire du grand-orgue de l'église Saint-Eustache à Paris, a donné le concert d'inauguration, accompagné par la maîtrise du collège. ●



Foi et politique : paradoxes de l'engagement religieux en démocratie

Quelle place pour les convictions religieuses dans l'engagement politique ? Comment concilier foi et action politique sans instrumentaliser ses convictions ou dégrader la qualité du débat démocratique ? Le Centre de recherche et d'action sociale (Ceras) organisait sa session annuelle aux Facultés Loyola Paris du 27 au 30 janvier. Trois jours de conférences, d'ateliers et de tables rondes qui ont offert un espace d'échanges approfondis pour explorer les tensions et opportunités de l'engagement religieux en démocratie et croiser savoirs académiques et expériences de terrain. ●

4 arbres plantés

L'écocentre spirituel du Châtelard, près de Lyon, a lancé un projet de création de jardins éco-spirituels, nouvelle étape vers une revitalisation écologique de ce lieu, au cœur de sa mission alliant ressourcement spirituel et conversion écologique. 1^{re} étape symbolique : 4 arbres, représentant les 4 relations fondamentales (à Dieu, à moi, aux autres, à la création), ont été plantés en décembre. Pour les retraitants, les jardins seront un lieu propice pour s'interroger sur la façon dont la relation à la création les amène à approfondir leur relation au Créateur. ●

En savoir plus, soutenir le projet



Les jésuites ont retrouvé Notre-Dame !

Notre-Dame de Paris a retrouvé sa splendeur. Plus de 80 jésuites issus des cinq communautés parisiennes ainsi qu'une délégation du Service jésuite des réfugiés (JRS) ont eu la joie de participer aux cérémonies de réouverture. À l'occasion de la messe rassemblant les religieux, religieuses et consacrés le 10 décembre, les prêtres jésuites ont pu revêtir les chasubles conçues par Jean-Charles de Castelbajac ! ●





Les pères jésuites Benoît Willemaers, Romain Subtil, Benoît de Maintenant et Vincent de Beauhoudrey (de gauche à droite) ont prononcé leurs derniers vœux au cours d'une célébration marquée par la joie et l'émotion en l'église Saint-Ignace à Paris le 29 décembre.

Grandes joie et émotion aux derniers vœux de 4 jésuites

La célébration des derniers vœux a eu lieu au cœur de l'assemblée de Province de la fin décembre. En mission à Bruxelles, à l'Île Maurice, à Paris et en Syrie, tous les quatre témoignent, dans des contextes très différents, de la mission des jésuites : être présent là où l'Église nous appelle... *« Quels que soient les lieux ou les missions, ils travaillent aux affaires du Père. Les modalités ou les lieux des missions de Romain, Vincent et des deux Benoît vont encore changer (...) Ce n'est pas leur mission, ce n'est pas notre mission : c'est la mission de Dieu. Comme jésuites, nous travaillons à la mission d'un autre, du Tout Autre. »*, a souligné le P. Thierry Dobbstein sj, Provincial, dans son homélie. ●

Retrouvez l'homélie
et l'album photos



L'assemblée de Province sous le signe de la collaboration

Plus de 210 participants, jésuites, laïcs et religieuses, se sont retrouvés au lycée Sainte-Geneviève à Versailles à l'occasion de l'assemblée de Province, du 27 au 30 décembre pour échanger sur le thème « collaborations et vocations », donnant lieu à des réflexions profondes et inspirantes. Dans une atmosphère chaleureuse, ces quelques jours ont permis de réfléchir aux questions suivantes : Comment appelons-nous des femmes et des hommes à venir s'engager à nos côtés ? Comment peuvent être nourries nos vocations respectives ? ●





Sur le camino ignaciano dans les Pyrénées espagnoles.

DOSSIER

Les *Exercices spirituels* de saint Ignace de Loyola : un chemin pour tous

Souvent appelés secret ou trésor des jésuites, les *Exercices spirituels* sont avant tout le fondement de leur spiritualité et de leur engagement à la suite du Christ.

Ils n'en sont pas moins proposés à toutes celles et tous ceux qui désirent grandir dans leur relation à Dieu. Ce dossier se propose de présenter le trésor qu'Ignace de Loyola a confié au pape, au bénéfice de toute l'Église, et de vous inviter à découvrir cette expérience qui peut changer une vie.

Un chemin pour chercher et trouver Dieu dans notre vie

Équipe de rédaction

La parole de Dieu est venue me rejoindre au plus profond de mon être. Il est venu me parler, m'habiter à l'intérieur », « Cette retraite m'a permis d'y voir plus clair et de mieux comprendre ma situation »... Quels que soient leur âge ou leur état de vie, nombreux sont ceux qui témoignent des fruits des Exercices spirituels vécus dans le silence et à l'écoute de la Parole de Dieu.

Ils se sont mis dans les pas de saint Ignace de Loyola : 450 ans plus tôt, cet homme destiné à la vie de cour a vécu une expérience de conversion spirituelle marquante qu'il a mise par écrit pour que d'autres puissent expérimenter ce chemin vers Dieu. « *L'expérience des Exercices, c'est l'expérience paradoxale que, dans le silence, je me découvre relié à Dieu. Dieu devient quelqu'un pour moi. Je ne suis pas seul. Je suis relié, sauvé. J'aime beaucoup les paroles du jésuite Marcel Domergue qui disait 'être sauvé, c'est être relié.'* » explique le P. Arnaud de Rolland sj, délégué à l'apostolat spirituel de la Province EOF.

Les Exercices spirituels sont ainsi une expérience de transformation intérieure, favorisant une rencontre personnelle avec Dieu et permettant de réordonner sa vie autour de ce qui compte vraiment. « *De même, en effet, que se promener, marcher et courir sont des exercices corporels, de même on appelle exercices spirituels toute manière de préparer et de disposer l'âme pour écarter de soi tous les attachements désordonnés et, après les avoir écartés, pour chercher et trouver la volonté divine dans la dis-*

position de sa vie en vue du salut de son âme » (Exercices spirituels, n° 1). Parler en liberté à quelqu'un sans être jugé, en reconnaissant les combats qui nous traversent et croire que Dieu vient nous rejoindre là-dedans, voilà qui procure un profond sentiment de liberté et de clarté intérieure.

« *Ils touchent à des choses fondamentales. Vous en sortirez changé,* complète le P. Arnaud de Rolland. *Les Exercices sont une manière de se mettre à l'écoute de ses propres désirs et de Dieu dans sa vie. De fait, le lieu de la décision est aussi le lieu de la rencontre avec Dieu.* » Les bénéfices touchent des aspects essentiels de la vie humaine : la quête de bonheur, le désir de salut, ou un besoin de réorientation professionnelle ou personnelle.

Une expérience pratique à la méthode simple

Loin d'une théorie abstraite, les Exercices spirituels reposent sur une progression qui suit l'histoire du salut. À travers son itinéraire de pèlerin, Ignace a en effet redécouvert cette vérité fondamentale : j'ai été créé par amour, je suis avant tout aimé de Dieu,



Ils se sont mis, parfois sans le savoir, dans les pas de saint Ignace de Loyola qui, 450 ans plus tôt, a vécu une expérience spirituelle marquante qu'il a mise par écrit pour que d'autres puissent expérimenter ce chemin vers Dieu.

Aller
+ loin





Accompagnement individuel par le P. Claude Philippe sj.

la création est bonne (a priori favorable de notre existence). Ayant saisi cela, je vois que le monde n'est pas ajusté à cet amour, et que moi-même je participe à ce refus. Mais cette reconnaissance du péché est intimement liée à l'expérience de la miséricorde reçue de quelqu'un, Jésus. Expérience fondatrice d'un Sauveur qui me donne envie de le suivre et de mieux le connaître. Ma liberté peut alors s'engager pour participer à l'avènement du Royaume de Dieu, pour vivre en enfant de Dieu, partenaire de sa création.

Sur la forme, les *Exercices spirituels* sont avant tout une expérience pratique, à la méthode simple : prier à partir d'un passage biblique ou d'une méditation pour arriver à parler avec Dieu comme un ami parle à un ami, mettre en œuvre soi-même cette manière, puis observer les effets produits, enfin partager tout cela avec un accompagnateur spirituel.

...

Une retraite inattendue chez les jésuites

Ça se passe chez les jésuites, au bord de la mer, au Centre spirituel de Penboc'h. Ça dure une semaine. Après *Toucher terre*, Florence Besson livre le récit intime de quelqu'un qui a cru mourir et qui revient à la vie... Extrait.

« Demain c'est juillet. L'été commence. Ce serait bien que ce soit bien, demain. Et toute cette semaine.

Il y a ce chagrin qui me tient et je voudrais qu'il s'en aille. C'est devenu trop lourd, trop là, trop familier, c'est comme une ombre, un truc qui traîne dans la poussière de mes pas. Ça me fait pleurer, un peu, parfois, plus beaucoup. C'est fini, ce temps-là. Depuis que j'ai cru mourir, chaque matin je crois

que je ressuscite. Alors j'ai envie de beau. Je veux cette semaine folle.

C'est vers la joie que je vais. La joie. Il n'y a que ça qui vaille. »

Une semaine de silence, Florence Besson, Flammarion, 155 p, 2024



... Ces temps permettent notamment d'explorer les mouvements intérieurs, en écoutant les émotions suscitées : qu'est-ce que cela m'a fait ? Cela m'a-t-il troublé, réjoui ou déstabilisé ? La dernière étape de dialogue avec un accompagnateur est essentielle pour ajuster les *Exercices* selon l'état et les besoins de chacun, car ils ne sont pas une technique rigide, mais un cheminement personnalisé, où chacun avance à son rythme. L'interaction entre la pratique et l'accompagnement les rend accessibles et vivants. « *Ce n'est pas un parcours préétabli. C'est une mise en disposition qui demande à la fois effort (ce que j'ai fait) et lâcher-prise (ce que ça m'a fait)* », indique le P. Arnaud de Rolland.

Une pédagogie de l'accompagnement

L'aide d'un accompagnateur spirituel joue un rôle important pour relire ce qui se vit tout en veillant au respect de la liberté personnelle du retraitant, comme le rappelle le livret des *Exercices spirituels* : « *Que celui qui donne les*



Comme accompagnateur, ma plus grande joie, c'est la croissance des retraitants, c'est être témoin du travail de Dieu dans le cœur des personnes, de voir qu'une clarification s'opère

Exercices ne penche ni n'incline d'un côté ni d'un autre, mais restant au milieu, comme l'aiguille d'une balance, qu'il laisse le Créateur agir immédiatement avec sa créature et celle-ci avec son Créateur et Seigneur » (*Exercices spirituels*, n° 15). Les accompagnateurs sont des hommes et des femmes, religieux ou laïcs, « ayant le désir et le goût d'aider d'autres personnes dans une relation d'écoute. Ils sont formés aux *Exercices spirituels*, eux-mêmes accompagnés spirituellement et doivent disposer d'un cadre pour relire leur pratique », précise le P. Grégoire Le Bel sj, assistant du Provincial, à propos de cette mission d'accompagnement. Cette mission, les jésuites la poursuivent depuis la création de la Compagnie de Jésus,



Temps de prière personnelle lors d'une soirée d'*Exercices spirituels* dans la vie ordinaire (EVO) à Magis Bruxelles.



Groupe de partage au Centre spirituel de Manrèse lors d'une retraite spirituelle pour les jeunes.



Courez le risque de l'expérience : au pire, vous aurez perdu cinq jours, mais vous aurez peut-être découvert bien plus

avec la joie profonde de percevoir l'action de Dieu dans la vie de leurs contemporains : « Comme accompagnateur, ma plus grande joie, c'est la croissance des retraitants, c'est être témoin du travail de Dieu dans le cœur des personnes, de voir qu'une clarification s'opère, qu'un élan apparaît, qu'une relation avec Dieu s'instaure », confie le P. Arnaud de Rolland.

Une aventure spirituelle pour tous ?

Le premier critère, pour entreprendre les *Exercices*, est le désir de la personne. Sans cette volonté profonde, ils porteront peu de fruit. La démarche est en effet avant tout une invitation : « Courez le risque de l'expérience : au pire, vous aurez perdu cinq ... »



Interview de...



Pierre Savary

30 ans. Il a grandi à Nîmes puis étudié à Paris et à l'étranger et travaille désormais au ministère de la Santé.

Foncez et faites confiance !

Dans quel cadre avez-vous vécu les Exercices spirituels ?

Je les ai vécus dans le cadre d'une retraite en silence au Centre spirituel de Manrèse à Clamart, puis avec les « Exercices dans la vie ordinaire » proposés par la Maison Magis à Paris.

Quels fruits cela a portés en vous ?

À chaque fois, les fruits ont été nombreux, profonds et, surtout, durables. Joie, force, paix : autant de cadeaux de l'Esprit Saint, qui ont eu un impact sur tous les aspects de ma vie. Les *Exercices* m'ont apporté une relation directe avec le Christ. Ils permettent d'ordonner sa vie en commençant par le cœur, en se penchant un par un sur les attachements qui nous coupent des grâces de notre baptême. Dans sa dernière encyclique², le pape insiste sur ce lien de toujours entre la spiritualité du Cœur de Jésus et les *Exercices*. J'ai particulièrement été marqué par l'importance de l'accompagnement, toujours dans le respect de ma liberté, et par la force du Principe et fondement [texte fondamental qui fait entrer dans l'expérience des *Exercices spirituels*], que je relis régulièrement. Tout y est dit, même si tout reste à vivre dans la retraite ! Elle est aussi, et toujours, le lieu d'un combat. Mais on n'y est jamais seul.

Pourquoi franchir le pas ?

À quiconque hésite encore, je dis de foncer et de faire confiance : ce ne sont pas les jésuites qui vous y invitent, c'est le Christ qui veut de nouveaux compagnons. Je crois que les *Exercices* répondent à une soif immense de notre temps et en particulier de ma génération. La famille ignatienne est dépositaire de ce trésor que j'aurais voulu découvrir plus tôt : faisons-le connaître, au service de l'Église et du monde, pour leur unité et la paix, en commençant par notre cœur !

... jours, mais vous aurez peut-être découvert bien plus », reprend-il. Les *Exercices* spirituels conviennent particulièrement à celles et ceux qui souhaitent clarifier une décision importante dans la foi (engagement, changement de poste, vocation, etc.), entrer dans un dialogue avec Dieu ou encore explorer une nouvelle manière de prier. « J'en ai retiré une connaissance plus forte et plus intérieure de Jésus, ainsi qu'une proximité plus grande avec l'Écriture. J'ai découvert l'amour de Dieu pour moi », partage Matthieu, étudiant, à la suite d'une retraite d'initiation de cinq jours. D'une certaine manière, « ils aident à choisir ce qui permet d'être davantage en union avec Dieu », assure le P. Grégoire Le Bel. Ils sont universels car ils peuvent s'adapter aux capacités, à la disponibilité et aux besoins spirituels de chacun. Saint Ignace, déjà, avait prévu qu'ils devaient être « adaptés en fonction des capacités

des personnes, de leur âge, de leur culture et de leur don ». Cela signifie qu'un retraitant peut recevoir un *exercice* simplifié ou approfondi selon son cheminement, mais aussi qu'ils peuvent se vivre de différentes manières.

Différentes manières de les pratiquer

Le parcours complet des *Exercices* comporte 30 jours, répartis en 4 semaines ; mais il en existe de multiples formes : en 10 jours, 8 jours, 5 jours, 3 jours...

Si de nombreux candidats au sacerdoce et à la vie religieuse les vivent en 30 jours avant leur engagement, des laïcs suivent aussi cette traversée à des moments charnières de leur vie. Pour s'adapter aux rythmes de vie, les *Exercices* se déclinent en formats et modalités variés : il est possible de les vivre dans la vie ordinaire, sur plusieurs mois. Les

Pour aller loin...



Texte fondateur

- * Ignace de Loyola, *Exercices spirituels*

Ouvrage

- * *Les Exercices spirituels : le secret des jésuites*, Mark Rotsaert sj, Lessius, 2012.

Revue

- * La revue jésuite de spiritualité, *Christus* : revue-christus.com

En ligne

- * Sur jesuites.com, "*Exercices spirituels, cœur de la vie jésuite*"

Ressources audio et vidéo

- * Vidéo « Paroles de jésuites » (cf. p 8)
- * Prie en chemin, l'espace numérique jésuite pour découvrir et expérimenter les *Exercices spirituels*, avec notamment des podcasts quotidiens ou des parcours de retraites en ligne : prienchemin.org/prier

Faire une retraite

- * Les 5 Centres spirituels jésuites, Manrèse, Penboc'h, Coteaux Païs,

le Châtelard et la Pairelle, offrent un large éventail de retraites selon les *Exercices spirituels*

- * Un moteur de recherche pour trouver la retraite qui vous convient dans l'un des 17 Centres spirituels ignatiens : prienchemin.org/retraite-spirituelle/



retraites d'initiation de 5 jours permettent de goûter à la prière ignatienne et celles de 10 jours de clarifier un choix. Les *Exercices* sont donc profondément flexibles tout en restant structurés, avec des repères clairs, ce qui permet une grande liberté. Quel que soit le format choisi, ils partagent les éléments clés identifiés plus haut : le silence, la méditation de la Parole de Dieu, la relecture quotidienne et l'accompagnement. Quant au lieu pour les vivre, les Centres spirituels offrent un cadre privilégié pour se poser au calme et à l'écart. Les facultés du retraitant sont ainsi plus libres pour être utilisées et unifiées. Le P. de Rolland insiste : « *Il y a un grand profit spirituel à se retirer, à habiter un temps et un espace, loin des distractions* ». Ignace nous dit en effet qu'alors « *le retraitant n'a pas l'esprit partagé entre beaucoup de choses, mais il porte toute son attention sur une seule (...) et il use alors plus librement de toutes ses facultés pour chercher avec soin ce qu'il désire tant* » (*Exercices spirituels*, n° 20).

Un patrimoine commun

Les *Exercices spirituels* sont-ils vraiment le trésor des jésuites ? « *Ils sont comme la colonne vertébrale de leur vie de compagnons de Jésus qui les vivent chaque année. Mais cette démarche mise au point par Ignace n'est pas la propriété des jésuites. Elle est à la disposition de tous et chacun peut la suivre... c'est donc davantage un trésor de l'Église !* », souligne le P. Grégoire Le Bel.

S'ils sont un trésor de spiritualité, les *Exercices* d'Ignace de Loyola ont d'ailleurs largement débordé leur domaine d'origine, comme le rappelle le P. Mark Rotsaert sj dans son ouvrage *Les Exercices spirituels, le secret des jésuites* : « *Ils ont inspiré et inspirent théologiens, philosophes ou psychanalystes. Ils touchent même à présent au milieu du management. On peut dire qu'ils font partie du patrimoine commun.* » ●

¹Toutes dépendances ou habitudes qui nous empêchent d'être libres intérieurement.

²*Dilexit Nos*, 24 octobre 2024.

Rencontre avec...



Caroline Vital
accompagnatrice spirituelle
en Belgique, directrice d'un
foyer d'accueil pour familles
sans abri.

J'ai commencé en accompagnant des « semaines de prière accompagnée » : pendant une semaine, les participants goûtent à une oraison longue, au moins trente minutes, et relisent cette prière à l'aide d'un accompagnement quotidien. Puis, de fil en aiguille, on m'a demandé d'accompagner des retraites dans la vie et en Centre spirituel. D'emblée, j'ai accompagné des publics « aux frontières ». Avec un père jésuite, nous avons ainsi créé une retraite à destination des personnes séparées ou divorcées.

En 5 jours, cette retraite les aide à voir ce que Dieu attend d'elles avec l'épreuve qu'elles ont vécue, ou grâce peut-être à cette épreuve vécue. J'ai créé aussi une retraite pour les personnes victimes d'abus. Je donne, enfin, des retraites selon les *Exercices spirituels*, dans le cadre de parcours de prière contemplative sur 4 ou 5 semaines du département de la Vie spirituelle du Forum Saint-Michel, à Bruxelles.

Témoin de l'action de Dieu

Je reçois de grandes joies. La toute première, c'est bien sûr de pouvoir être un témoin privilégié de l'action de Dieu dans le cœur de la personne, de le voir à l'œuvre dans sa vie. Une autre joie est de recevoir la confiance a priori d'une personne qui ne vous connaît pas et qui confie le plus intime de sa prière.

Dans une retraite à destination de familles monoparentales, avec des situations très lourdes, j'ai vu un garçonnet de 8 ans qui est passé de « *moi j'ai perdu mon papa* » à « *je veux faire confiance en Dieu* ». Dans l'accompagnement, même sur 48 h, il peut se produire des basculements comme celui-ci. Parce que la conversation spirituelle fait des miracles ! Elle permet à chaque personne de se déposer en vérité dans le groupe qui devient un lieu de sécurité, où la confiance respectueuse et l'écoute profonde peuvent se vivre pleinement. Cela remet chacun debout !



Découvrir d'autres témoignages
d'accompagnateurs et de retraitants



L'amour se met dans les actes

Pour Ignace, il n'y a pas d'un côté l'amour et de l'autre l'acte qui serait la conséquence de l'amour. Aimer, selon lui, c'est se mettre en mouvement d'une certaine manière : en donnant ce que l'on a et ce que l'on est à celles et ceux que l'on aime.

À l'automne, dans un lycée jésuite, je demandais aux élèves quel travail ils voudraient faire plus tard. Les réponses étaient : ingénieur, banquier, médecin, etc. Surpris par ces réponses, je me suis amusé à leur demander comment, selon eux, le monde va. À l'unanimité, la réponse fut : mal. D'où une nouvelle question : que désirez-vous pour le monde ? La paix, la fin de la pauvreté, arrêter la crise climatique, respecter les différences, etc. Dès lors, comment concilier ces grandes aspirations et leur futur travail ? C'est précisément là qu'Ignace est aidant. Dans sa vie, Ignace de Loyola découvre que, quand la Trinité regarde le monde, elle l'aime. Mais, comme nous, quand Dieu regarde le monde, il est affligé par les guerres, la violence, la pauvreté, etc. Alors, son amour s'incarne. Dieu devient homme et prend humblement

part à la marche du monde, pour l'améliorer. En somme, l'amour que Dieu nous porte est concomitamment affliction pour ce qui nous arrive, désir de notre bien et action pour notre bien. Il n'y a pas d'un côté l'amour de Dieu et de l'autre la conséquence de cet amour (l'incarnation). Autrement dit, l'amour que Dieu nous porte ne serait pas véritable, si Dieu se contentait de nous dire qu'il nous aime sans s'engager en notre faveur. Ainsi peut-on comprendre que « l'amour se met dans les actes plus que dans les paroles ». Ignace peut donc nous aider à faire l'expérience que, puisque Jésus nous a donné non seulement tout ce qu'il avait, mais aussi tout ce qu'il était, Dieu n'aime pas le monde en théorie, mais en pratique ; qu'il travaille déjà à la paix, la fin de la faim et le respect de chacun... et qu'il nous attend pour œuvrer avec lui.



Sébastien Majchrzak sj en maraude dans le métro de Bruxelles.

Dieu aime le monde en pratique

Aimer, ce n'est donc pas éprouver dans son cœur un petit mouvement de tendresse, ou se contenter de beaux désirs sans conséquence. Aimer, c'est chercher où Dieu m'invite et m'engager en faveur des hommes et des femmes, auxquels il s'est lié.

Olivier Dewavrin sj,
communauté Saint-Louis de
Gonzague, Paris



"L'amour doit se mettre dans les actes plus que dans les paroles"

Saint Ignace de Loyola
Exercices spirituels (n° 230, §2)



Témoignage

La difficulté avec l'écologie, c'est que l'acte d'amour doit souvent se passer de vis-à-vis direct. L'écologie nous force à étendre notre capacité à aimer, vers le non-humain, l'humain lointain, l'humain à venir. Il ne s'agit pas d'un amour naïf et abstrait, mais exigeant et vigilant devant chaque choix individuel et collectif. En pleine crise agricole, des choix ambitieux comme celui de l'Institut Sainte-Marie-la-Grand-Grange me semblent en témoigner dans l'acte le plus prosaïque du repas quotidien. Après des mois d'intenses négociations avec le prestataire de cantine, l'établissement a réussi à rediriger 40 % de ses approvisionnements vers un groupement de producteurs locaux et bio, de la ferme au quartier. Ce petit changement permet de soutenir une agriculture qui permette aux paysans de vivre de leur travail sur le long terme.

Emmanuelle Huet, chargée de mission transition écologique des établissements scolaires jésuites, Province EOF

En pratique

- **S'asseoir sur un banc**, se mettre en présence de Dieu, et lui demander de reconnaître les dons reçus pour mieux aimer et servir ; puis regarder, sentir, écouter et réfléchir en soi-même.

- **Regarder le film *Perfect days* de Wim Wenders**, qui met en scène le quotidien d'un homme dont le métier est de nettoyer les toilettes publiques à Tokyo. Véritable moine dans la ville, cet homme goûte chaque instant, en quête du *komorebi*, ce jeu d'ombres et de lumière que produit le mouvement des feuilles sous l'action du soleil et

du vent. À noter de très belles évocations de la relecture quotidienne.

- **Lire *Discernement et engagement politique*** de Pierre de Charentenay sj (Éditions Vie chrétienne, 2020) : un livre qui invite à considérer la politique comme une façon de pratiquer la charité.

- **Lire *Contemplatif dans l'action*** de J. Nadal, DDB, collection Christus, 1994.

- **Rendre sa charité active** en accompagnant et servant les personnes déplacées par force avec le Service jésuite des réfugiés (JRS, jrsfrance.org).



Une retraite en Centre spirituel, pour apprendre à percevoir la manière dont Dieu travaille le monde et sentir comment il m'appelle à y être présent.



Né en Île-de-France, envoyé à l'ancienne Isle de France¹

Natif de Clamart, dernier d'une famille de six enfants, je fus éveillé à la joie de croire dans une Église ouverte au monde. J'ai grandi à Clermont-Ferrand, dont les environs sont propices à la pratique du VTT, en plus du foot et du tennis. Jésus, notamment via l'aumônerie des collège et lycée publics, fait alors gentiment « partie du décor ».

Le Centre Saint-Guillaume, l'aumônerie catholique des étudiants de Sciences Po, m'offre de côtoyer pas mal de jésuites. Après de ces hommes bien dans leurs baskets (ou leurs mocassins), je pressens une grande liberté intérieure, permettant à chacun de ne pas avoir peur d'être différent des autres et relié par son appartenance à un même corps. Rejoindre la petite Compagnie de Jésus devient une promesse de vie qu'il apparaît bon d'envisager.

De la formation jésuite, je garde l'heureux souvenir d'un accompagnement personnalisé, de la bienveillante attention de mes supérieurs (de communauté, de Province), d'amitiés internationales nouées avec des frères venus d'autres continents. Autant d'éléments qui m'ont aidé à tenir le cap au cours des études, lieu de « bagarre » continuelle troué par quelques moments de grâce. Au cours de ces années, plusieurs amis jésuites ont quitté la Compagnie,



beaucoup d'autres sont restés. Sans que je m'explique complètement les raisons ni des premiers, ni des seconds.

Romain Subtil sj

Né le 11 avril 1981 à Clamart, je grandis dans le Puy-de-Dôme entre 1987 et 1998. Après des études à Paris, j'entre dans la Compagnie de Jésus le 25 septembre 2006. De 2013 à 2015, j'effectue une régence (stage apostolique pendant la formation) à l'Île Maurice, avant d'être ordonné prêtre le 10 février 2018. Je travaille ensuite pour Bayard (2017-2022) et passe mon 3^e An (étape ultime de formation) aux Philippines (2022-2023) avec les jésuites d'Asie du Sud-Est. En janvier 2024, retour à Maurice. J'ai prononcé mes derniers vœux le 29 décembre 2024 à Paris.

Grande liberté intérieure

L'ordination sacerdotale — un moyen de servir davantage — a coïncidé avec

mon insertion au journal *La Croix* (Groupe Bayard) : beau cadeau de m'être trouvé à exercer, à la faveur d'un envoi en mission, le métier de journaliste — auquel j'avais pensé quand j'étais étudiant. Contempler, raconter notre monde : je crois en cette œuvre, devenue peut-être plus nécessaire en ces temps frénétiques, où les images nous sidèrent et privent de mots.

Me revoilà revenu à l'Île Maurice depuis janvier 2024, avec une attention particulière à la jeunesse d'une île aussi attachante que complexe. Au cours de mes 43 ans d'existence, plusieurs de mes interlocuteurs m'ont dit que j'avais de l'humour. J'aime cette remarque que le pape François avait adressée aux jésuites réunis en 2016 pour élire leur nouveau Père général : « *le sens de l'humour est l'attitude humaine qui se rapproche le plus de la grâce divine* ». ●

¹ Ancien nom de l'Île Maurice.

Ignace, roi du coup de pouce

Si la Compagnie de Jésus était une grande marmite, on pourrait dire que j'ai mis un moment à tomber dedans et à en goûter le contenu.

La première fois que j'ai entendu parler d'Ignace de Loyola, c'est au cours d'une retraite en silence au Centre spirituel de Manrèse, spéciale « jeunes perdus dans l'existence » (je traduis). Bien avancée dans des études qui s'annonçaient longues et austères, je suis alors empêtrée dans une vie affective qui part dans tous les sens. Ma grande sœur, me voyant dans le brouillard, me suggère d'aller faire un tour à Manrèse. Ça fait des années que je n'ai pas mis les pieds dans une église ; mais je lui fais confiance, et puis je suis née à Clamart, et sensible aux petits signes du destin. Là, révélation : quelqu'un, qui n'est pas de mes amis, m'écoute patiemment, et me renvoie avec fermeté à ma liberté. Il paraît que je suis capable de poser les choix qui me rendront vraiment heureuse ! Coup de pouce de la Providence : je rencontre au cours de cette retraite Emmanuel. Nous nous marions quelques années plus tard.

Attentive à la réconciliation des sensibilités au sein de l'Église

J'aime beaucoup mon travail à *Christus*, je suis absolument

convaincue qu'une revue de spiritualité jésuite a un rôle essentiel à jouer dans l'Église aujourd'hui, je me sens merveilleusement inspirée par l'enseignement d'Ignace pour vivre dans ce monde complexe et apprendre à l'aimer toujours mieux...

Agnès Mannoaretonil

*Je suis la troisième d'une fratrie de six. J'ai fait des études de lettres, achevées par un doctorat sur la littérature de spiritualité au XVI^e siècle (où l'on retrouve Ignace). Sept années à l'étranger (Texas et Pays-Bas), consacrées à élever nos quatre filles, ont donné un tour imprévu à la carrière d'intellectuelle que j'imaginai. Responsable de la revue des livres d'Études entre 2017 et 2023 et maintenant rédactrice en chef adjointe de *Christus*, j'allie ma passion inchangée pour la culture et la vie des idées à mon désir de participer à la transformation de l'Église.*

Mais ce qui me remplit de gratitude chaque jour, c'est qu'un certain mois de mars un peu livide, j'ai pris un bus pour Clamart pour « découvrir la prière ignatienne » (c'était ça, je crois, le vrai thème de la retraite), et j'y ai fait une rencontre qui a transformé ma



Avec le P. Thierry Anne sj, rédacteur en chef de la revue *Christus*.

vie. Merci, Ignace ! Aujourd'hui j'ai l'impression d'avoir le total look jésuite : collaboratrice des revues jésuites depuis huit ans, enfants au MEJ, membre de la CVX... Pourtant le souci m'habite de ne pas m'enfermer dans une façon de penser et de vivre la foi qui, toute juste et bonne soit-elle, n'est pas celle de tous. Dans mes engagements paroissiaux comme dans le travail à la revue, je suis attentive à la réconciliation des sensibilités au sein de l'Église. Ignace est, pour cela aussi, un excellent guide. ●

Jésuites au Liban

À l'unisson avec les Libanais, la communauté jésuite de Beyrouth a vécu avec beaucoup d'incertitudes la situation de guerre, marquée par d'intenses frappes israéliennes. Alors tout juste arrivé au Liban, le P. François Boëdec sj, ancien Provincial d'EOF et actuel vice-recteur de l'université jésuite Saint-Joseph, nous livre ses premières impressions.

Ces derniers mois, le Liban a connu la guerre, subissant l'affrontement entre Israël et l'Iran, entre deux idéologies nationaliste et religieuse qui s'opposent à mort. Israël a décidé de mettre à genoux le Hezbollah qui menaçait sa frontière et qui avait, selon les plans de l'Iran, pris une place prédominante au Liban, au détriment d'un État le plus souvent absent et défaillant.

Faire face

Si la communauté jésuite de Beyrouth, ainsi que les différents campus de l'université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ) dans la capitale, n'ont pas été ciblés par les frappes israéliennes qui visaient les installations du Hezbollah dans les quartiers chiites, elles ne sont parfois pas tombées très loin. Nous entendions les explosions incessantes, à la suite desquelles chacun guettait sur son téléphone les informations sur les dégâts provoqués. Au quotidien, c'était le bruit permanent des drones israéliens qui nous a accompagnés. Comme de méchantes guêpes prêtes à piquer, épiant et observant tout, surveillant nos faits et gestes. Le nombre de morts, lui, n'a cessé

d'augmenter, comme celui des réfugiés, venant essentiellement du sud du pays, obligés de partir parfois sans rien. Certains ont trouvé refuge dans leur famille, dans des hôtels, d'autres ont dormi dans leur voiture ou dans des abris précaires sur le bord des routes. Plusieurs centaines de milliers d'habitants ont ainsi été déplacés. On a du mal à imaginer comment ils pourront rentrer chez eux, alors que plusieurs villages à la frontière avec Israël sont partiellement ou complètement détruits. Les ONG font un travail impressionnant. Le Service jésuite des réfugiés (JRS) et d'autres associations (Al Mazeed, CJC...) liées à la Compagnie de Jésus, sont très mobilisés.

À Bikfaya, centre spirituel jésuite dans la montagne, et dans les locaux près de notre église Saint-Joseph à Beyrouth, des réfugiés sont accueillis avec femmes et enfants.

Quel avenir possible ?

Crise politique, économique, sociale... Il est bien difficile de savoir comment les choses vont évoluer tant il y a de paramètres incertains dans la situation.



Activités avec JRS.

Dans cette situation anxiogène, les Libanais sont courageux mais aussi inquiets et fatigués. L'affaiblissement du Hezbollah et la chute de la dictature Assad en Syrie rouvrent pourtant l'horizon. Quel avenir possible ? L'élection d'un président de la République au Liban est un petit signe encourageant. Il faut que l'État



libanais retrouve toute sa place dans la vie du pays. Les enjeux sont nombreux pour une institution comme l'université jésuite Saint-Joseph (USJ), que j'ai rejointe en septembre dernier comme vice-recteur en charge des ressources humaines, au sein de l'équipe du recteur, le P. Salim Daccache, jésuite libanais. L'université fête

ses 150 ans en 2025. Cette belle institution a beaucoup marqué la vie du pays.

L'USJ, un acteur majeur au service du Liban

Avec près de 11 000 étudiants dans toutes les disciplines académiques, elle espère pouvoir continuer à servir le Liban et la

région. Dans ce pays chaotique, les établissements scolaires et universitaires sont parmi les dernières choses qui tiennent à peu près. S'ils s'effondrent, il ne restera plus grand-chose pour croire en l'avenir. J'essaie de trouver ma place dans cette situation : une belle aventure jésuite au plus proche de la vie de tant d'hommes et de femmes. Je médite cette phrase entendue durant les jours lourds de guerre : *« Le sang se lave avec des larmes, pas avec du sang, la paix gagnera à la fin »*... ●

Pour soutenir l'aide d'urgence au Liban ou les divers projets menés par les jésuites : voir en page 35.



François Boëdec sj (Beyrouth)

Après six années comme Provincial des jésuites d'Europe occidentale francophone (2017-2023), le P. François Boëdec sj a pris un temps de retraite chez les moines de l'abbaye de Timadeuc, avant de passer six mois à l'université de Georgetown (Washington DC). Il est vice-recteur de l'université Saint-Joseph de Beyrouth depuis septembre 2024.

Intégrer les migrants soignants

Le Service jésuite des réfugiés (JRS France) a coorganisé un colloque européen sur la reconnaissance des qualifications des professionnels de santé. Cette initiative vise à lever les obstacles rencontrés par les réfugiés professionnels de santé qualifiés dans leur parcours d'intégration, tout en répondant à la pénurie de soignants en Europe.



Chaque mercredi, JRS France organise une permanence pour accompagner les professionnels de santé réfugiés dans leur insertion professionnelle. © JRS France

Le 15 janvier, JRS France, association jésuite engagée pour l'accompagnement des personnes exilées, a animé un colloque européen intitulé « *Améliorer la reconnaissance des qualifications des professionnels de santé* » en partenariat avec l'OCDE et soutenu par le UNHCR France et la Commission européenne. Des représentants des pouvoirs publics, des professionnels de santé et de l'information, des universitaires ainsi que des associations de plusieurs pays européens ont participé à l'événement. Cette initiative illustre une certaine manière d'agir de JRS pour « *accompagner, servir et défendre* » les personnes réfugiées. Elle est partie d'un constat de terrain : la plupart des professionnels de santé réfugiés que nous accompagnons au quotidien sur leur chemin d'intégration se trouvent dans une impasse et sont dans l'impossibilité de faire valoir leurs qualifications dans notre

pays. Dans le même temps, la pénurie de professionnels de santé menace la capacité de la France à relever de multiples défis, comme celui du vieillissement de la population, et creuse les inégalités sociales et territoriales. Ce constat vaut d'ailleurs pour la plupart des pays de l'Union européenne.

Valoriser les compétences des réfugiés

JRS France a donc lancé voici trois ans une démarche collective visant à documenter la situation (dysfonctionnements, bonnes pratiques dans les divers pays européens...), à sensibiliser les différents acteurs (associatifs, professionnels, pouvoirs publics, institutions, organisations internationales) avec les personnes exilées et à promouvoir des améliorations concrètes. Nos lignes d'action reposent sur la conviction qu'il faut promouvoir des espaces où la voix des personnes exilées puisse être entendue et où

les différentes parties prenantes puissent dialoguer : l'apprentissage mutuel et le partage d'informations et d'outils permettent à chacun de jouer un rôle pour construire ensemble des parcours sans faille. Ainsi, pas à pas, des situations injustes peuvent être transformées en opportunités pour tous ! ●



Guillaume Rossignol
Directeur de JRS France



**En savoir + sur les actions
de plaidoyer de JRS**

Vivre le jubilé des jeunes avec le Réseau Magis

Un million de jeunes sont attendus à Rome pour vivre le jubilé de l'espérance à l'invitation du pape François, du 28 juillet au 3 août. Le Réseau Magis a concocté une proposition spéciale colorée par la spiritualité ignatienne.

Le Réseau Magis prévoit d'embarquer plus de 500 étudiants et jeunes professionnels pour répondre à l'invitation du pape de vivre, dans la ville éternelle, un jubilé des jeunes. Qui dit MAGIS... dit davantage ! Quatre formules sont ainsi proposées, permettant de tenir compte de la disponibilité des jeunes dans cette période estivale et de leur désir. L'enjeu est de partager, quelle que soit la formule choisie, une expérience nourrie par la spiritualité ignatienne.

La semaine précédant le jubilé, les participants pourront choisir de vivre, à la carte, un des quinze « expérimentations » de 5 à 8 jours. Ces temps d'expérience avec d'autres permettront de chercher et trouver Dieu en toute chose. En voici quelques exemples : traversée en voilier depuis la côte française jusqu'à Ostie, le port de Rome ; route chantante, dans les Alpes ; pèlerinage mendiant¹ comme au noviciat de la Compagnie de Jésus ; projet social à Matera, dans le sud de l'Italie ; randonnée pour les couples... Bref, il y en aura pour tous les goûts. À Rome, un million de jeunes sont attendus pour des catéchèses, des conférences, le passage de la Porte Sainte et un week-end à Tor Vergata, comme pour les JMJ de l'an 2000, avec une veil-



L'équipe du jubilé Magis avec Benoît Thevenon sj (en haut à droite) et Sœur Laure Alston (en bas à droite).

lée et une messe de clôture présidée par le pape. Le 31 juillet, les participants du jubilé Magis France fêteront la Saint-Ignace avec les délégations Magis venues du monde entier à l'occasion d'une messe présidée par le Père général en l'église du Gesù. Enfin, sur le chemin du retour – du 4 au 9 août –, le jubilé Magis propose de vivre des *Exercices spirituels* au col du Simplon à la frontière italo-suisse ou à Saint-Hugues de Biviers près de Grenoble avec un accompagnement personnel. L'occasion, dans ces lieux de grand calme et de toute beauté, de laisser décanter et d'accueillir profondément ce qui aura été vécu auparavant. Et de découvrir les tré-

sors de la spiritualité ignatienne pour y revenir plus tard. ●

¹Pèlerinage accompli sans argent, permettant de vivre une expérience d'abandon et de confiance.

Benoît Thevenon sj, communauté Saint-Ignace (Paris), **Laure Alston**, sœur auxiliaire, coordinateurs du jubilé pour les jeunes.

Soutenir le jubilé avec Magis :
<https://jubileavecmagis2025-rome.venio.fr/>



Transition écologique : passer du feu d'artifice à la floraison

Bannettes de tri de papier, brigade zéro gaspi, potager en permaculture... Quand on parle d'« écologie » dans les établissements scolaires jésuites, c'est le feu d'artifice d'initiatives. De beaux projets qui peuvent en mettre plein la vue mais sans parvenir à toucher tous les jeunes, ni perdurer dans le temps. Comment alors transformer en profondeur la culture d'établissement ?

La floraison peut nous donner une meilleure image du processus et du résultat recherché : un processus de long terme qui peut impliquer de retirer le revêtement artificiel, choisir les essences à planter en fonction des contraintes, puis aider les semences à pousser lentement et transformer la qualité de vie de l'établissement.

Transversalité et pérennité. Ces deux mots clés ont guidé le travail de la commission transition écologique qui a planché pendant un an sur trois sujets : la formation des jeunes à l'écologie intégrale, la formation des adultes et enfin la transformation des pratiques. Quinze représentants des quatre coins du réseau *Loyola Éducation* se sont périodiquement réunis pour trouver des lignes directrices communes aux 15 établissements scolaires jésuites français.

Le livre blanc « *Loyola Éducation en transition, former pour transformer* » a ainsi vu le jour à la rentrée 2024-2025. Son objectif ? Outiller les établissements scolaires avec une vision globale et structurée de la transition écologique.



Atelier découverte de l'apiculture à l'écocentre spirituel du Châtelard pour les élèves de 2^{de} du lycée Saint-Marc à Lyon.

Former jeunes et adultes

Le premier axe de la formation des jeunes à l'écologie intégrale part du besoin de compléter les programmes de l'Éducation nationale par une vision profonde et systémique des enjeux. Concrètement, une grille de compétences a été créée à partir des

quatre relations fondamentales de *Laudato si'* (relation à soi, aux autres, à la création, à Dieu) pour inspirer des parcours éducatifs. Le collège Saint-Marc à Lyon s'est par exemple appuyé sur ce tableau pour construire et lancer l'option EDEN pour les 3^e à la rentrée 2024, le collège-lycée

Saint-Louis-de-Gonzague à Paris pour proposer des temps forts à chaque niveau pendant la semaine « Franklin vert » en janvier 2025.

Le deuxième axe de la formation des adultes vise à faire d'eux de bons vecteurs de transmission des enjeux de transition. Cela a par exemple abouti à l'organisation d'une journée pédagogique sur la mobilité bas-carbone à l'institut Sainte-Marie-la-Grand'Grange à Saint-Chamond.

Transformer les pratiques

Le troisième axe de la transformation des pratiques a pour but de structurer et prioriser les actions mises en œuvre dans les établissements, notamment à partir de l'exercice du bilan carbone ou de l'outil de diagnostic construit par le JESC¹. Des fiches exemples permettent ensuite de construire une stratégie de réduction de ses plus gros impacts. Le collège Fénelon-la-Trinité à Lyon et le lycée Sainte-Geneviève à Versailles se sont par exemple lancés dans cet outil pour avoir une vision complète de leurs impacts.

L'institut Sainte-Marie-la-Grand'Grange et le lycée Saint-Marc ont, eux, opté pour l'outil simplifié de bilan carbone qui leur a permis d'identifier le chantier prioritaire à traiter cette année : les mobilités du quotidien et à l'international.

La mise en route a commencé avec un tour de France des établissements pour présenter le livre blanc. On entre maintenant dans le dur du sujet et les premières initiatives sont prometteuses.

Rendez-vous dans quelques années pour contempler la floraison et son pouvoir transformateur sur la vie des établissements. ●



Emmanuelle Huet

Chargée de mission transition écologique des établissements scolaires jésuites

¹ Jesuit European Social Centre ou Centre jésuite social européen : carboninitiative.eu/#schools

★ *On entre maintenant dans le dur du sujet et les premières initiatives sont prometteuses.*

Un donut pour maison...

À Saint-Stanislas de Mons, l'Éco-Team, c'est-à-dire l'équipe de volontaires pour la transition écologique, a inventé un espace d'engagement, inspirant et solidaire, où élèves et professeurs se retrouvent pour « voir, discerner et agir » : le local « Donut », laboratoire où nous cherchons une zone juste et sûre entre le plafond environnemental et le plancher social, pour reprendre l'image de l'économiste Kate Raworth dans sa théorie du Donut. C'est là qu'au fil des saisons naissent des initiatives aux noms évocateurs : Défis-Vélos et



Une exposition au local Donut.

Co-Biking Challenge, « La planète s'affiche », friperies, arbre à livres, Apple's Days, Fresque du Climat, Planet Game, CLIM'ArT Festival, Mini-Forêt... On y échange et invente, on y expose et sensibilise, on y bricole, peint et embellit notre cadre de vie. On y façonne nos habitudes, on met la main à la pâte et la main à la terre...

Laurent Barthélemy
référént Pôle Transition -
Éco-Team du collège
jésuite Saint-Stanislas à
Mons (Belgique)

Matteo Ricci sj, un pont complexe entre les cultures

Le 15 novembre 2024, un colloque international a réuni à Rome de nombreux spécialistes, dont une vingtaine de jésuites, sur l'héritage du P. Matteo Ricci sj en Chine. Le point avec le P. Thierry Meynard sj, spécialiste de philosophie chinoise.

La figure du jésuite italien Matteo Ricci, né à Macerata en 1552 et mort à Pékin en 1610, joue aujourd'hui un rôle important dans les échanges culturels, académiques, religieux et diplomatiques entre la Chine et le monde. Elle a nourri une journée d'étude à l'Université Grégorienne à Rome, en présence, notamment, du P. Général Arturo Sosa sj. Il a rappelé à cette occasion combien le travail de Ricci est ancré dans la mission de la Compagnie de Jésus, et combien sa méthode d'inculturation est d'actualité.

Missionnaires inversés

Quatre interventions ont illustré la façon dont la figure de Ricci a été utilisée au cours des 400 ans d'histoire. On ne peut pas oublier qu'il avait laissé les catholiques chinois pratiquer les rites traditionnels envers les ancêtres, mais que, 100 ans après, le Vatican avait réglé la Querelle des Rites en interdisant cette pratique. Cette trahison de Ricci a eu pour conséquence que les empereurs chinois ont interdit l'Église catholique, qui n'a pu survivre que dans les marges de la société.

Lors de ce colloque, il y a eu une bonne représentation de Chinois implantés en Europe, et de Hong Kong mais peu venant du continent. Or c'est précisément sur le continent que l'héritage de Ricci joue un rôle critique dans les débats sur l'orientation de la Chine au 21^e siècle. D'un côté, les partisans de l'ouverture de la Chine l'utilisent comme une figure de

référence pour insister sur l'inachèvement d'une modernisation chinoise qui aurait toujours besoin d'étudier la rationalité occidentale. D'un autre côté, les partisans d'une émancipation de la Chine face à l'Occident retravaillent sa figure, insistant sur la nécessaire sinisation de toute la réalité sociale. Pour eux, Ricci et les autres jésuites auraient principalement joué le rôle de missionnaires inversés, en véhiculant en Europe des idées chinoises très progressistes, comme le fait que la morale peut ne pas se fonder sur une croyance religieuse, ou bien qu'un État stable puisse ne pas se fonder sur une religion ou une Église, etc...

Ce serait ainsi la Chine qui aurait en grande partie contribué au discours des Lumières et aux valeurs de liberté, égalité et fraternité. ●



Statue du P. Matteo Ricci sj, église du sud, Pékin.



Thierry Meynard sj (Chine)

Obsolescence programmée



La consigne était pourtant claire : « partager une réflexion sur un sujet de son choix (...) à dimension spirituelle (éventuellement en lien avec la période liturgique) ». Mais le diable se cache dans les détails : le texte à rendre début janvier était destiné au numéro de mars ! Et voilà du même coup une (passionnante) réflexion sur les vœux de Nouvel An qui penche dangereusement du mauvais côté de la balance éditoriale – inflexible balance dont les deux plateaux soupèsent chaque article : « à temps » ou « à contretemps » ? Le verdict ne se fait pas attendre : serait-il possible de réécrire la chronique ?

Un bon jésuite y trouverait l'occasion rêvée. Relisons donc ces premiers mois de l'année : que sont nos bonnes résolutions devenues ? Avons-nous reçu ce que nous avons souhaité ? Et nos proches ? Si non, avons-nous bien souhaité ? D'ailleurs, à qui nous adressons-nous dans nos vœux ?

Un esprit plus spéculatif méditerait sur notre rapport au temps. Savoir d'avance que l'on viendra trop tard... et la chouette de Minerve dans tout ça ?



Regarder le monde avec des yeux d'éternité

Pour ma part, je me suis souvenu de cette expérience de mes années de lycée, lorsque je conservais les numéros d'un hebdomadaire que recevaient mes parents. Rangeant ma chambre après le bac, l'idée m'était venue de relire à la suite ces années d'articles et de commentaires... Ô vertige ! Combien d'analyses, de

prédictions, qui se suivaient, se contredisaient, disparaissaient dans les sables mouvants sans laisser la moindre trace ! La seule constante semblait être le ton d'autorité qui accompagnait chaque article, et l'absence de toute mention d'opinions différentes tenues dans le passé. Étonnant sentiment d'une histoire qui se fait, pour le meilleur ou pour le pire, dans la parfaite indifférence aux commentaires qui s'efforcent de l'accompagner.

Me voici donc rassuré : si obsolescence programmée il y a, cette chronique ne manquera pas de compagnie. À un autre niveau, je pense à cette phrase de Simone Weil, écrivant de Londres à ses parents demeurés à New York des nouvelles que les délais postaux rendaient caduques à l'arrivée : « *Il faudrait écrire des choses éternelles pour être sûr qu'elles seraient d'actualité.* »

Regarder le monde avec les yeux de l'éternité, et de ses exigences... c'est là aussi l'invitation de l'Évangile : « *La terre et le ciel passeront, mais mes paroles ne passeront pas.* » (Lc 21,33). Et si c'était la seule manière de ne pas suivre l'actualité comme le bouchon suit le courant ? ●

Perrin Lefebvre sj

Étudiant en 2^e année du 2^e cycle de théologie, à l'université belge KU Leuven, et chargé de cours invité en économie à l'université jésuite de Namur (UNamur). Il réside à la communauté Saint-Pierre Favre de Leuven (Belgique).

Le synode, de Rome à Namur

Dans cet entretien à deux voix, Anne Ferrand, « mère synodale », laïque en mission ecclésiale pour le diocèse de Rodez, et le P. Henri Aubert sj, chapelain de la chapelle universitaire de Namur, acteur local de la synodalité, échangent leurs points de vue sur les perspectives du synode de l'Église universelle qui s'est achevé en octobre 2024.

**Comment avez-vous vécu inté-
rieurement ce synode ?**

Anne Ferrand

Cela a été une expérience inédite et inouïe, magnifique et éprouvante à la fois. Je l'ai vécue comme un temps de grande fraternité, d'accueil réciproque, de découverte de l'Église universelle avec des évêques, des laïcs et des invités du monde entier. Non sans une certaine tension cependant, parce que nous étions attendus. Le pape François avait sollicité tous les baptisés pour cet enjeu fort, peut-être le plus grand moment depuis le concile Vatican II. Le synode a aussi demandé de se laisser déplacer, de réfléchir à la façon de convertir nos organisations pour une Église plus synodale.

Henri Aubert

Mon approche a été plus locale. Dès que le pape François a lancé le synode, en 2021, j'ai voulu engager notre petite communauté chrétienne constituée d'environ 400 personnes qui viennent régulièrement. Nous avons travaillé ensemble sur le livre interview du pape François, *Un temps pour changer* (Austen Ivereigh, Flammarion, 2020) au sous-titre tout à fait clair : *Viens, parlons, osons rêver*. Puis nous avons formé un groupe pour réfléchir aux enjeux synodaux. Ce fut un temps de discernement et de prière pour découvrir cette dynamique.

**Pour vous, quels ont été les fruits
du synode ?**

Anne Ferrand

C'est d'abord une expérience à vivre et à faire vivre : l'expérience de se retrouver dans une dynamique priante, à partir de la parole de Dieu, et de nous laisser conduire par l'Esprit saint. C'est aussi une expérience d'écoute d'une parole accueillie de manière inconditionnelle, que j'ai vécue comme un encouragement pour toutes nos communautés ecclésiales, grâce à l'aide de la « conversation dans l'Esprit ». Le document final, que nous sommes invités à nous approprier, est une invitation à la

**Aller
loin**



**Ressources en
ligne : Qu'est-ce
que la conversation
spirituelle ?**



**La synodalité à la
chapelle Notre-Dame
de la Paix à Namur.**



Les groupes de travail disposés en cercle à l'assemblée synodale, octobre 2024.

conversion des relations et à la conversion des liens, qui ne fonctionnent pas bien ou qui ne sont pas évangéliques, avec les personnes qui se sentent exclues, les femmes, les pauvres et les marginalisés. Il s'agit maintenant de repenser nos relations et nos organisations pour inclure tout le monde dans les processus de discernement et de décision.

Henri Aubert

À la chapelle universitaire de Namur, nous avons identifié des pistes pour approfondir notre mission : renforcer l'accueil des étudiants, intégrer davantage les familles, notamment celles issues d'Afrique, et devenir un lieu missionnaire ouvert au monde. Mais le cœur de tout cela reste la conversion, celle qui renouvelle le cœur de l'Église.

Comment vivez-vous cette dynamique sur le terrain ?

Anne Ferrand

Depuis mon retour de Rome, j'essaie de transmettre cette expérience dans des paroisses, des congrégations, des mouvements, qui me sollicitent. La proposition de conversation dans l'esprit, qui a été la méthode du synode, est une véritable force formatrice qui peut changer dès à présent nos manières de nous réunir, de réfléchir ensemble, de prier ensemble. Dans mon diocèse, nous avons organisé des journées de formation pour expérimenter cette démarche de prière et de discernement. Il s'agit de semer, à notre échelle, des fruits de cette révolution évangélique.

Henri Aubert

L'effort est quotidien. Nous devons encourager des initiatives concrètes, comme l'accompagnement des jeunes et des familles. Cela demande de l'énergie mais c'est une grâce. Un point sur lequel je voudrais insister, c'est qu'il est urgent de développer les liens entre les différentes composantes de l'Église, ce que j'appelle les « cultures chrétiennes », qui ne communiquent pas, voire s'excluent et refusent de dialoguer. J'ai foi que cette démarche synodale transformera la communauté ecclésiale dans son ensemble.

Le synode aurait-il suscité trop d'attentes et donc des déceptions ?

Anne Ferrand

Je reconnais certaines frustrations. Oui, il y avait des attentes fortes, notamment sur la place des femmes et leur accès au diaconat. Mais je ne veux pas céder à la déception. Le synode est un patient travail de labour, un chemin, pas un aboutissement. Ce qui compte, c'est de poursuivre cette dynamique de transformation. L'Esprit est à l'œuvre et il ne s'arrête pas !

Henri Aubert

Je partage cet optimisme. C'est un processus à long terme. Le synode nous invite à sortir du triomphalisme pour embrasser une humilité qui peut devenir notre force. Malgré les résistances et le manque de participation de nombreux membres du peuple de Dieu à ce chemin de renouveau ecclésial, il y a une grande espérance pour l'avenir. ●

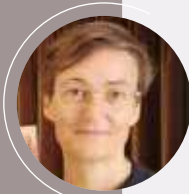
Propos recueillis par Marie-Hélène Massuelle



Biographies

Anne Ferrand

Anne Ferrand est laïque en mission ecclésiale pour le diocèse de Rodez. Elle est étudiante en théologie aux Facultés Loyola Paris. Appelée à accompagner le chemin synodal dans son diocèse puis à témoigner auprès des évêques de France et lors de l'assemblée européenne à Prague, elle a été sollicitée par le pape François pour participer aux assemblées synodales de 2023 et 2024.



Henri Aubert sj

Henri Aubert est prêtre jésuite, supérieur de la communauté de Namur. Il est chapelain de la chapelle universitaire Notre-Dame de la Paix à Namur, lieu de ressourcement spirituel ouvert à tous. Il est engagé dans la pastorale familiale au Centre spirituel jésuite de la Pairelle, où il accompagne des couples et des familles.



Mars

> 1^{er} mars

Journée mémorielle

Ce temps, conçu pour et avec les personnes victimes, fera mémoire des souffrances subies par toutes celles et tous ceux qui ont été agressés par des jésuites. La matinée sera dédiée aux témoignages. La cérémonie mémorielle se déroulera dans l'après-midi, suivant un programme établi par le collectif : témoignages, révélation d'une œuvre d'art, musique et table ronde.

> Du 5 mars au 16 avril

Booster votre Carême en famille



Un parcours pour se préparer à accueillir la bonne nouvelle de Pâques en famille ! Chaque semaine, les participants reçoivent

un livret avec des pistes de partage, d'activités et de prière en famille et un lien vers l'Évangile du dimanche lu et raconté à la manière d'une histoire pour en approfondir le sens.

Une retraite pour « Mettre de l'ordre dans sa vie »



Prie en Chemin propose de contempler son quotidien pour y découvrir le lieu où recevoir la vie en abondance. Méditation de la Parole quotidienne, relecture hebdomadaire et temps d'échange en direct en ligne sont au programme. À vivre en ligne et en équipe fraternelle jusqu'au 27 avril !



Retrouvez toutes les propositions pour le Carême

> Mercredi 12 mars et jeudi 27 juin, 16h30 – 18h00

Prochaine réunion d'information Dons et legs pour la Compagnie de Jésus à Paris et en visioconférence

Maison Provinciale 42 rue de Grenelle, Paris, France

Réunions d'information gratuite et confidentielle sur le sujet des libéralités, moments de partage et de discernement, avec P. Bruno Régent sj, référent Legs pour les œuvres jésuites, et la notaire spécialiste Maître Pauline Malaplate.

> mercredi 19 mars

Jubilé des 150 ans de l'université Saint-Joseph de Beyrouth

Si la situation de guerre au Proche-Orient le permet, l'université Saint-Joseph de Beyrouth célébrera l'anniversaire de sa fondation en 1875 par le P. Ambroise Monnot, jésuite français. Le Supérieur général de la Compagnie de Jésus, le P. Arturo Sosa sj, est attendu à Beyrouth pour visiter ce symbole de la francophonie qui forme depuis 150 ans la jeunesse libanaise et, chaque année, 11 000 étudiants.

> 23 mars de 11h à 12h

Messe du Jour du Seigneur au Centre Teilhard de Chardin

La messe du Jour du Seigneur sera diffusée en direct depuis la chapelle Notre-Dame-de-la-Sagesse du Centre Teilhard de Chardin, à Saclay. Elle sera présidée par le P. Dominique Degoul sj. À suivre sur France 2 et en replay.





> Du 24 au 28 mars

Semaine jésuite dans les établissements scolaires de la Loire

Les semaines jésuites donnent l'occasion de faire connaître la Compagnie de Jésus aux élèves de nos établissements en permettant un contact vivant, ludique et accessible. À Saint-Étienne et Saint-Chamond, elle aura lieu du 24 au 28 mars.



Retrouvez toutes les dates

> 31 mars au 30 juin

MOOC « Penser la foi chrétienne aujourd'hui » avec le P. Christoph Theobald sj

Cette formation à distance est ouverte à tous.



Avril

> Du 2 avril au 4 juin de 18h à 20h

« Amour et sexualité dans la bible et aujourd'hui », un cours de Dominique Struyf, pédopsychiatre et psychothérapeute, et Guy Vanhoomissen sj bibliste au Forum Saint-Michel (Bruxelles) pour découvrir l'approche biblique de la différenciation sexuelle et aborder quelques-unes des questions actuelles.

Retrouvez toutes les propositions du Forum Saint-Michel



> 26 avril et 17 mai

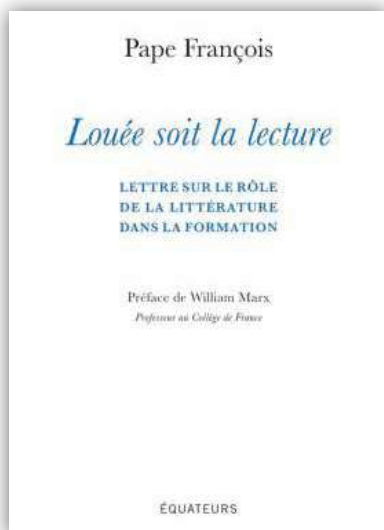
Ordinations

Le 26 avril en l'église Notre-Dame des Champs, Pierre Alexandre Collomb sj sera ordonné prêtre, et Aimé Yoh sj, Benoît Thévenon sj, Jonathan Dolidon sj ainsi que d'autres jeunes jésuites issus de différentes Provinces, seront ordonnés diacres par Mgr Ulrich, archevêque de Paris. Le 17 mai, ce sera le tour de Paul Catherinot sj et de Perrin Lefebvre sj d'être ordonnés prêtres à Lyon par Mgr Loïc Lagadec, évêque auxiliaire de Lyon. Découvrez leurs portraits et soutenez-les par votre prière.





Louée soit la lecture : une lettre qui donne envie de lire !



Que peut dire un pape sur la littérature ? Si la question est inattendue, la réponse du pape François l'est encore plus ! Dans une lettre

parue en juillet dernier, le pape s'adresse aux candidats à la prêtrise ainsi qu'à tout chrétien. Dans un style clair, il présente la littérature comme une résistance à la quête effrénée d'efficacité et de simplification. Ouvrir un livre c'est prendre le temps d'écouter la voix d'un autre que soi et élargir non seulement sa sensibilité mais aussi sa compréhension de l'humanité du Christ par l'approfondissement du mystère de l'homme. La littérature met au contact de situations complexes qui sont autant de matières de discernement pour mieux rencontrer nos contemporains. Elle est surtout un exercice spirituel qui cultive notre hospitalité à la Parole de Dieu exprimée dans notre langage humain.

La traduction française parue aux éditions des Équateurs inclut une préface de William Marx, professeur au Collège de France. Ce dernier a contribué à faire connaître ce texte au-delà des cercles chrétiens et en montre l'originalité. Cette édition porte un titre dans la lignée des textes de François : *Louée soit la lecture*. Une lettre qui donne envie de lire !

Pierre Alexandre Collomb sj
(Paris – Assas)



À lire et à écouter...

- ★ *Le tour de la foi en plus de 80 histoires*, Nicolas Rousselot sj, Éditions jésuites, 2024, 226 pages.



- ★ *Deux pieds dans le bénitier*, le podcast qui pose un regard catho sur les luttes dans notre temps, reprend avec des sujets d'actualité :

« Dans les bottes d'une députée. Agriculture et engagement politique »,
« Le courage d'être soi. Transidentités en Église »,

« Face à l'extrême-droite. Une attitude chrétienne ».



L'ESPÉRANCE POUR MOTEUR LA SOLIDARITÉ COMME ACTION

Un soutien grâce à un réseau fort au Liban

Fondation reconnue d'utilité publique, la Fondation Œuvre des Missions finance des projets de développement en Asie et en Afrique et au Proche-Orient. Engagée dans l'aide humanitaire et éducation au Liban depuis de nombreuses années elle s'appuie sur un réseau fort de structures locales fiables.

Elle peut recevoir des dons déductibles d'impôt : **66% du montant du don est déductible** de l'impôt sur le revenu, **75%** de l'IFI ou encore **60%** de l'impôt sur les sociétés.

L'éducation comme socle

Chaque année, la Fondation apporte son soutien aux jeunes générations pour qu'ils puissent grandir et servir le bien commun. En 2024, l'Œuvre des Missions a pu soutenir près de **600 élèves** (primaire, collège, lycée) et étudiants grâce à des **bourses** ainsi que participer à la rénovation de bâtiments scolaires et à **l'achat de matériel** indispensable à la qualité de l'enseignement.

Une situation sanitaire dégradée

Les crises successives n'ont eu de cesse d'accroître les besoins de premières nécessités des populations au Liban. La Fondation accompagne plusieurs structures qui aident chaque jour les populations locales en distribuant des **milliers de repas** et en créant une **solidarité de proximité**.

UN ÉLAN DE GÉNÉROSITÉ POUR LE LIBAN

Je souhaite soutenir les actions au Liban en faisant un don de €

- ☐ J'envoie un chèque à l'ordre de "OMCFAA - fondation Œuvre des Missions" accompagné de ce bulletin complété.
- ☐ Je me connecte au site internet pour faire un don en ligne

Nom :
Prénom :
Mail :
Adresse :

www.omcfaa.org



OMCFAA - Fondation Oeuvre des Missions - 42 rue de Grenelle - 75007 Paris



©EcoleBekaa

©CJC

Un don de 500€ c'est

1 année de scolarité pour un collégien

330€ de déduction sur votre impôt sur le revenu

170€ de don après déduction d'impôt



S'ÉMERVEILLER

Liturgie du pain et du vin (huile et or sur toile, 1992) par Arcabas



Des objets du quotidien sur une table et pourtant ce titre : « Liturgie du pain et du vin ». Pas de calice ni de patène mais un verre à vin et une assiette. Comme une invitation : sais-tu reconnaître la grandeur de l'ordinaire dans ce qui s'y montre et s'y cache ? Derrière cet ensemble vibrant de formes et de couleurs, bien mal nommé « nature morte », des formes abstraites évoquent quelque chose d'indicible mais présent. Action et contemplation, figuratif et abstrait, quotidien et extraordinaire : tout est uni en l'eucharistie où le Christ vient restaurer les liens. Et faire toute chose nouvelle.

Pierre Alexandre Collomb sj
(Paris – Assas)